

# Hommage à David Servan-Schreiber

*David Servan-Schreiber a quitté son corps ce 25 juillet 2011, mais il n'est parti que physiquement, car il est dans le cœur et la respiration de beaucoup d'entre nous.*

Son passage sur terre fut relativement court, 50 ans... et bien sûr, "l'attachement" souvent présent chez ceux qui l'ont connu, approché, déclenche un manque, une souffrance, de la tristesse, car devant la mort physique, nous nous sentons souvent si démunis, abandonnés, et pourtant... Plutôt que de pleurer son absence, nous devrions nous réjouir, car **David**, dans ce temps qui fut le sien sur terre, **a accompli un superbe parcours d'Homme Responsable et Missionnaire**. Et son "départ apparent" nous met sur grand écran la vie d'un homme engagé, toujours debout à travers les épreuves qui furent les siennes. Une "tumeur" au cerveau découverte à l'âge de 31 ans, une récurrence moins de 10 ans après, et à partir de juin 2010, quatre rechutes de cancer. Dès la découverte de sa première tumeur, « *tu meurs...* », et ce, malgré l'évocation macabre du mot choisi par le corps médical dont il faisait partie, il fit de ces événements souvent traumatisants un parcours de vie initiatique tant pour lui que pour tous ceux à qui il décida de tendre la main à travers sa pratique clinique, ses recherches, ses livres vendus à des millions d'exemplaires, son site [querir.org](http://querir.org), ses conférences.

Il aimait la vie, il aimait les êtres humains, et voulait transmettre tout ce qu'il découvrait. Puisque le cancer s'était exprimé si tôt dans sa vie, loin de baisser les bras, il vécut en pionnier engagé à vivre activement le plus longtemps possible, les yeux ouverts sur ce qui existait de par le monde pour mieux y parvenir. Il chercha et trouva en lui des ressources vitales que notre médecine traditionnelle ignore trop fréquemment, et vécut ainsi avec son cancer durant 19 ans, défiant paisiblement tous les pronostics médicaux.

Dans l'optique d'optimiser le capital santé, toute sa vie D.S.S. s'est appuyé sur des recherches et des études scientifiques pour ouvrir la porte à la capacité de chacun de réveiller ses forces intérieures. **Il fut un superbe explorateur et un guide remarquable**. Les titres de ses deux premiers livres sont très explicites. Pour le premier, *Guérir le stress, l'anxiété sans médicaments ni psychanalyse*, et pour le second, *Anticancer, prévenir et lutter grâce à nos défenses naturelles*. Pour notre santé à tous, la force de l'esprit sur la stricte physiologie est incommensurable, et le souci quotidien de respecter certaines règles de base est fondamental.

Tout en honorant complètement la médecine dite classique, D.S.S. a mis l'accent sur des techniques comme celles de la visualisation, l'EMDR, la relaxation, la cohérence cardiaque, l'énergie de la lumière, ... et il a aussi insisté sur la nécessité de faire du sport quotidiennement, de veiller sérieusement à son alimentation, de faire attention au stress... Il avait une approche intégrative et holistique de la santé, et dans un pays comme le nôtre où une grande majorité des représentants du corps médical sont encore enfermés dans des spécificités cloisonnées, il eut pendant des années beaucoup de détracteurs, d'autant plus qu'il osait aussi parler de cœur et d'émotions. Il nommait en effet le besoin vital de tout être humain, d'amour et d'estime, et insistait sur la nécessité de communiquer



et d'écouter avec le cœur en toute situation. Aujourd'hui heureusement, ses messages commentent sérieusement à passer, ainsi sa mission est en grande partie remplie.

David incarnait ce qu'il partageait. Faisant partie du conseil de surveillance de son site [querir.org](http://querir.org), je l'ai connu. La première fois que je suis allée chez lui, nous nous connaissions à peine. Il me reçut et me fit à manger avec une simplicité et une gentillesse rares. **Je témoigne qu'il était un homme de cœur, de passion pour ce qu'il défendait, et d'engagement.**

Dans son dernier livre écrit peu de temps avant sa mort, il ouvre encore une porte, celle de la sincérité à soi-même, la plus absolue au moment de l'approche consciente de la mort, de sa propre mort. Jusqu'au bout D.S.S. aura répondu présent à la vie, assumant pleinement ce qui lui arrive, et en nous faisant le cadeau de le partager. Merci David.

Martine Laval est l'auteur de *N'écoutez pas votre cerveau, comment rester sain dans un monde malade* - InterEditions.

[martine@restersain.com](mailto:martine@restersain.com)